

# Théâtre passion

<https://annetheatrepassion.blogspot.fr/>



Une froide maison de retraite, on aperçoit un peu le parc et les arbres.

Jean rend visite à sa mère tous les jours, aujourd'hui il est interpellé par le directeur. Sa maman a « emprunté » le fauteuil roulant d'un pensionnaire ! Pas facile de la déloger, elle se trouve bien, assise et en roulettes. Jean parle à sa mère, d'une voix douce, un peu trop, comme s'il était le « père » et elle la gamine... Comment faire pour ne pas brusquer une maman atteinte d'Alzheimer. Elle a un caractère bien trempé, rouspète pour tout, joue du parapluie envers une autre malade !

Le directeur, est dépassé, pas de budget, pas assez d'effectifs pour s'occuper de tous. Il essaie de gérer tant bien que mal.



Maman parle souvent de sa mère, elle la cherche dans le parc, enfin partout, dans sa mémoire surtout. Elle confond le directeur avec Jean, ça dépend de son humeur. C'est dur d'entendre sa propre mère râler parce que son fils ne vient pas la voir...



Un matin, le directeur bien embarrassé interpelle à nouveau Jean, sa mère a disparu, mais il a prévenu la gendarmerie. On comprend alors la colère de Jean, certes il faut la retrouver, mais pas avec gendarmes et chiens, c'est peut être le seul souvenir indélébile qui reste à sa mère, la peur au ventre de l'arrestation et la déportation...

Sujet délicat, certes on peut s'étonner que par moments on puisse en rire, mais c'est peut être aussi notre seule défense, et puis il y a des moments drôles dans cette histoire, on oscille entre le tragique et le comique, c'est la marque de fabrique de Jean-Claude Grumberg.



Il fallait une comédienne hors pair comme Catherine Hiégel pour aborder ce rôle, bien entourée par Bruno Putzulu et Philippe Fretun, qui ne jouent pas dans la caricature, dans une mise en scène délicate. Une pièce à voir sans préjugés, sans peur.

*photos (c)Christophe Vootz*

21 avril 2017  
Anne Delaleu